

PARIS, le 25 juin 1948

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONFERENCE DES DIRECTEURS DE VILLAGES D'ENFANTS

(Trogen, Suisse, du 4 au 11 juillet 1948)

LES COMMUNAUTES D'ENFANTS ET LEUR ORGANISATION GENERALE

H.Z. Hoxter

Nous vous proposons, dans ce rapport, de considérer les communautés d'enfants comme un moyen de combattre l'un des maux les plus graves que leur ait infligé la guerre, à savoir la privation de soins paternels et maternels et l'absence de vie familiale. Le remède qu'on y peut apporter doit être tenu pour un facteur essentiel de leur éducation et pose l'un des plus graves problèmes qui s'offrent à nous, qu'il s'agisse d'enfants mentalement ou physiquement déficients ou d'enfants sains de corps et d'esprit.

Pour les enfants en bonne santé, mais privés de vie familiale, la solution idéale réside dans l'adoption légale par un ménage soigneusement choisi qui soit prêt à assumer entièrement la charge de l'enfant et à lui offrir pour toujours un foyer sûr, de l'affection, les soins nécessaires et un milieu familial normal. Lorsqu'il reste à l'enfant des parents plus ou moins éloignés qui ne souhaitent pas cette adoption ou lorsque les parents adoptifs ne sont pas disposés à en prendre l'entière responsabilité ou, pour des raisons pécuniaires, n'ont pas la possibilité de le faire sans aide, il se peut qu'ils soient prêts, cependant, à prendre l'enfant "en pension". Une autorité nationale, locale ou privée, conservera alors la responsabilité juridique de l'enfant, mais ces personnes lui fourniront les soins individuels dont l'importance est capitale. Cette méthode a été largement utilisée en Grande-Bretagne lors de l'évacuation et elle fut appuyée par le recours au droit de réquisition; dans l'ensemble, elle a donné de bons résultats en cas d'urgence et, pour des périodes relativement courtes, mais elle rencontra des échecs dans de nombreux cas particuliers. Ces échecs montrèrent que pour placer des enfants sans foyer en pension pour une période plus longue, il ne faut pas user d'autorité et qu'il convient de prendre certaines précautions; en premier lieu, les enfants doivent être soigneusement choisis et il faut abandonner cette méthode dans presque tous les cas de déficience physique ou mentale, quelle qu'elle soit; en second lieu, les parents adoptifs et leur foyer doivent faire l'objet d'une enquête approfondie et on les choisira en tenant compte des besoins de chaque enfant; enfin, il est essentiel que des inspecteurs qualifiés suivent l'enfant par des visites fréquentes et un contrôle étendu.

Le placement des enfants dans des familles a été expérimenté sur une grande échelle dans les pays scandinaves, et il a donné d'excellents résultats; en Suède, par exemple, on s'efforce de trouver des parents adoptifs à tous les enfants abandonnés qui ne sont pas physiquement ou mentalement déficients; on recherche des parents adoptifs, on obtient leur assentiment et chacun des enfants sans foyer, après un séjour dans un centre d'accueil où il fait l'objet d'un examen approfondi et complet, est envoyé dans la famille adoptive qui paraît répondre le mieux à ses besoins. La décentralisation de l'administration chargée de l'assistance aux enfants est très poussée; le Comité local d'Assistance à l'Enfance, où sont représentés tous les éléments de la collectivité, veille au bien-être de l'enfant qui a besoin de soins et de protection; son rôle se rapproche à la fois de celui d'un tribunal pour enfants et d'un visiteur amical qui vient voir les enfants placés dans des familles; en outre, il est à l'avant-garde de la recherche qui permet de découvrir des parents adoptifs. Il conseille systématiquement le Bureau central en lui fournissant tous les renseignements utiles sur ces derniers et en lui demandant une description complète du milieu familial; il est ainsi le premier à diriger le choix du foyer d'adoption et à veiller à ce qu'il convienne à l'enfant. Le président du Comité local d'Assistance à l'Enfance reçoit copie du rapport qu'établit pour chaque enfant le personnel du centre d'accueil, ce qui permet de renseigner sur ses antécédents la personne qui sera chargée de le maintenir en contact avec le Comité par des visites amicales.

De nombreux pays pourraient fort bien utiliser un système analogue à celui-ci, doublé d'une campagne et d'un appel de portée nationale, en vue de découvrir des parents adoptifs et de résoudre ainsi une partie du problème que posent leurs milliers d'enfants sans foyer.

Mais il reste une très importante question: les enfants sont si nombreux qu'il est impossible de les placer tous dans une famille. Il y a, du reste, d'autres difficultés pour cela: la complexité des maux dont ils souffrent, la réadaptation éducative, linguistique, éthique, culturelle et sociale qu'entraîne leur admission dans un foyer étranger.

C'est pour ces enfants surtout qu'il nous faut faire appel à une solution collective pour trouver une possibilité de les réadapter, sans toutefois perdre de vue que c'est à l'image de la vie familiale que nous voulons nous efforcer de reconstituer leur existence détruite.

#### Classification des communautés d'enfants

##### A. Pour enfants sains non étrangers:

Les communautés pour enfants de cette catégorie peuvent être classées en:

- (1) Foyers uniques;
- (2) Foyers et villages constitués de plusieurs villas;
- (3) Foyers dispersés.

(1) Foyers uniques.

Les foyers uniques diffèrent considérablement les uns des autres par le nombre des enfants, le nombre, le type et le sexe du personnel d'encadrement, l'âge et le sexe des enfants, la nature de l'enseignement qui leur est donné, les bâtiments utilisés. Les foyers uniques qui se créent ont tendance à être trop vastes et trop semblables à de véritables internats; les enfants y vivent souvent dans des conditions dangereusement anormales; ils peuvent y être coupés de tout contact avec le monde extérieur, isolés des enfants et des adultes de l'autre sexe, des enfants d'âges différents, en outre ils peuvent se trouver dans l'impossibilité d'obtenir du personnel d'encadrement qu'il s'occupe de chaque enfant en particulier.

Ces enfants se montrent souvent anormaux dans leurs réactions émotionnelles. Ils ont tendance à montrer un retard de développement, à souffrir de graves complexes dans leurs relations ultérieures avec l'autre sexe, leur connaissance de la vie quotidienne peut présenter de grandes lacunes et certains souffrent réellement d'une mauvaise adaptation psychologique.

Au sortir du foyer, ils se trouvent mal préparés à entrer dans le monde extérieur et souffrent parfois de sentiments de solitude, d'insécurité et d'infériorité, et, en dépit de la formation professionnelle qu'ils reçoivent, et du travail qui leur est donné, la vie leur paraît pleine de difficultés insurmontables, d'ordre social ou sexuel en particulier. Toutefois, une organisation bien comprise du foyer peut remédier à beaucoup de ces inconvénients si l'intendante ou le directeur font preuve d'habileté et connaissent les besoins psychologiques des enfants. Par exemple, le foyer peut recourir à la co-éducation et recevoir des enfants d'âges différents. Ceux-ci peuvent fréquenter l'école de l'endroit et se joindre librement aux enfants du voisinage qui vivent dans un milieu familial normal et même parfois leur rendre visite et passer leurs vacances avec eux. Les assistantes qualifiées placées sous les ordres de l'intendante peuvent faire fonction de "mère" pour un petit nombre ou "famille" d'enfants qui, ainsi, peuvent s'imaginer avoir au moins un adulte "bien à eux" auquel ils peuvent s'adresser en cas de difficulté et dont ils peuvent attendre de l'intérêt et de l'affection. Il importe d'encourager l'enfant à prendre conscience de sa personnalité. Chacun peut avoir des jouets ou d'autres objets qui lui appartiennent en propre et les garder dans un endroit qui soit bien à lui. Il peut être autorisé à choisir ses vêtements, sinon chez le marchand, tout au moins dans un assortiment fourni par le magasin du foyer. Les enfants doivent disposer d'argent de poche et pour que chacun puisse le dépenser à sa guise, de nombreuses sorties, visites et fêtes peuvent être organisées par petits groupes. Ces enfants doivent dormir dans de petits dortoirs qu'on prendra soin de décorer différemment et plaisamment; il

existera également quelques chambres particulières pour ceux qui pourraient en avoir besoin. Il est essentiel que, dans un foyer important, l'enfant puisse s'isoler et rester seul lorsqu'il le désire. Ce sont ces petits détails d'organisation intérieure de chaque foyer plutôt que des règlements et des méthodes d'organisation imposées officiellement de l'extérieur qui peuvent transformer une morne institution en une ruche bourdonnante où chaque enfant trouve sa place et joue son rôle.

Un foyer unique important mais bien organisé peut même fournir à l'enfant certains avantages qu'il ne trouverait pas dans une famille ordinaire. Par exemple, il peut disposer, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, d'assez d'espace pour que son activité ne soit pas limitée, le foyer peut posséder une grande quantité de matériel de jeu, une bibliothèque, des ateliers de types divers et tout ce qu'il faut pour permettre aux enfants de s'exercer par exemple aux travaux d'aiguille, à la menuiserie, au modelage, au jardinage, à l'élevage d'animaux et à des sports multiples. De nombreux foyers retiennent les enfants quelques années après qu'ils ont quitté l'école et grâce à un personnel qualifié leur assurent une formation professionnelle dans des domaines tels que les travaux ménagers, la couture, le blanchissage, la cordonnerie, la coupe, etc...

Le manque de personnel qualifié, de bâtiments et de possibilités de construction peuvent imposer la création de foyers uniques importants (dans des maisons de campagne inutilisées par exemple); mais il ne faut pas perdre de vue que même les meilleurs ne fournissent aux enfants qu'un milieu artificiel et sont loin de constituer une solution idéale au problème de l'enfance victime de la guerre.

(2) Foyers et villages constitués de plusieurs bâtiments.

Les foyers et villages constitués de plusieurs bâtiments permettent d'éviter beaucoup des inconvénients que présentent les foyers autonomes. Les communautés de ce type peuvent abriter un nombre d'enfants beaucoup plus important, tout en permettant de réaliser très facilement un milieu familial. L'ensemble du village ou du groupe de villas est confié à une intendante et un directeur (de préférence un ménage) et chaque villa est placée sous la direction d'une "mère" adoptive et, aussi souvent que possible, d'un "père". Chaque villa compte de dix à vingt-cinq enfants; la communauté utilise le plus souvent la co-éducation et accueille des enfants d'âges différents. Le but recherché est de permettre aux habitants de chaque villa une vie aussi normale que la vie familiale. Le "père" ou le mari de la "mère" peuvent tenir une grande place dans

la vie des enfants. Même si le père a ses occupations à l'extérieur de la communauté, sa compagnie pendant les heures de loisir et sa présence au foyer peuvent être très utiles tant aux garçons qu'aux filles. Les foyers ne doivent pas être considérés seulement comme des dortoirs séparés : chacun d'entre eux doit, si possible, posséder sa cuisine, une salle commune et une salle de jeux, et ses pensionnaires doivent pouvoir s'y livrer à des activités multiples. Les "parents" devraient disposer d'une chambre à coucher et d'un salon privés dans le même bâtiment; la mère adoptive devrait être suffisamment aidée dans les travaux domestiques pour qu'il lui soit possible de se consacrer entièrement aux enfants après les heures de classe; elle devrait s'efforcer d'accorder un certain temps à chaque enfant en particulier. Le village peut comporter une maison commune avec un vaste hall et des magasins centraux, peut-être même posséder une scène, une bibliothèque, des instruments de musique, une cuisine, etc... Le village pourrait comporter aussi un terrain de jeux et aussi des jouets sportifs, une sablière, une piscine, des balançoires, etc... qui appartiendraient à tous. Un village constitué de plusieurs foyers convient parfaitement pour fournir aux enfants des ateliers divers et des bâtiments destinés spécialement aux travaux d'artisanat et à la formation professionnelle. Mais le village ne doit en aucune façon chercher à se suffire à lui-même; chaque fois que ce sera possible, les enfants devront fréquenter les écoles, les églises, les clubs de jeunes de l'endroit et être normalement en contact avec le monde extérieur, car l'isolement constitue le principal danger des centres formés de plusieurs foyers. S'il est impossible aux enfants de fréquenter des écoles locales, une école centrale de village devra être ouverte, disposer d'un directeur et de maîtres particuliers qui devront coopérer étroitement avec les "parents". Cette école centrale de village pour enfants victimes de la guerre devra donner un enseignement assez diversifié pour s'adapter aux besoins d'enfants d'âge, d'intelligence, d'aptitudes et de goûts différents. Dans les régions où existent déjà de vastes camps, et là où des baraquements militaires ou pré-fabriqués sont disponibles, il sera relativement facile de créer des communautés d'enfants de ce type; bien que les bâtiments, le matériel, les possibilités de pareils villages d'enfants puissent présenter un caractère d'improvisation, l'intimité familiale qu'ils procurent sera préférable, du point de vue de l'enfant, à celle d'un foyer indépendant bien équipé, mais trop semblable à une institution.

### (3) Foyers dispersés

Ce sont des foyers d'importance réduite dispersés sur une région assez étendue et utilisant des maisons d'habitation du type courant dans cette région. Chacun de ces petits foyers abrite une famille de moins de quinze enfants confiés à une "mère" et, si possible, à un "père". Si ces "parents" sont bien choisis, un

bref stage de formation professionnelle peut suffire, car ils sont soumis au contrôle permanent d'une directrice et d'un surintendant qui se déplacent de foyer en foyer. Tous les enfants fréquentent les écoles locales et sont en mesure de mener une vie tout à fait normale tant dans leur foyer que dans leurs relations avec l'extérieur. Quelquefois, les foyers dispersés peuvent se combiner avec un foyer unique placé sous l'autorité d'une même intendante ou d'un même directeur. Dans ce cas, le foyer unique joue le rôle de centre de réunion pour les enfants et le personnel des foyers dispersés. Il peut fournir certaines facilités et assurer la formation professionnelle des plus âgés. Un certain nombre des membres du personnel servent en quelque sorte d'"oncles" et de "tantes" aux enfants et permettent aux "parents" de prendre quelques vacances, soit lorsqu'ils sont malades, soit pour leur congé.

Lorsqu'il est possible de réquisitionner des habitations, cette méthode se révèle très utile pour le traitement des enfants victimes de la guerre, car elle permet de réaliser des économies tant du point de vue matériel que du point de vue du personnel; mais, surtout, elle permet aux enfants de profiter d'un genre de vie presque familial et de s'adapter facilement à la vie du monde extérieur.

#### Garderies d'enfants et écoles maternelles

Il est nécessaire de prévoir le cas des enfants d'âge pré-scolaire. Ceux-ci peuvent être élevés dans des foyers indépendants ou garderies d'enfants. Étant donné la grande importance que présentent pour eux à cet âge les soins et l'affection individuels et leur effet sur le développement ultérieur de l'enfant, il faudra s'efforcer à tout prix de limiter le nombre des pensionnaires et de leur affecter un personnel assez nombreux pour que chaque personne puisse jouer le rôle de "mère" pour des groupes très réduits. Le grand danger est que les enfants élevés dans des institutions ne parlent et ne se développent que tardivement; le personnel devra donc être très au courant des méthodes d'éducation enfantine et la pouponnière devra disposer de jeux nombreux, adaptés à l'âge des enfants, et d'assez d'espace, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour tenter toutes sortes d'expériences éducatives. Il importe que l'organisation et l'emploi du temps quotidien de la pouponnière soient assez souples et laissent aux enfants assez de loisirs pour leur permettre de se développer à leur rythme propre. Il est souhaitable que malgré leur jeune âge, ils soient soignés par un personnel masculin et féminin et que des sorties leur permettent de se faire une idée du monde extérieur.

Si des enfants d'âge pré-scolaire se trouvent groupés avec d'autres enfants dans un foyer indépendant, ils devront soit fréquenter une école maternelle locale, soit disposer de certaines facilités spéciales, mais si ce foyer est très important, on devra absolument éviter que les enfants ne soient inclus dans la communauté.

Un village d'enfants peut posséder une garderie pour les jeunes enfants de chaque foyer. On encouragera les enfants de la population de l'endroit à fréquenter aussi ces garderies afin de permettre aux enfants à se faire des amis pour plus tard.

Il est beaucoup plus commode et plus économique de créer des pouponnières à l'intention de ces très jeunes enfants, que de prévoir pour eux un régime spécial s'ils vivent dans un foyer indépendant ou des foyers dispersés; mais ces avantages matériels doivent être mis en balance avec l'inconvénient que présente le changement de "mère" inévitable lorsque l'enfant arrive à l'âge scolaire; ce changement de foyer peut être profondément ressenti par lui. Cependant, mieux vaut peut-être en accepter le risque que de le faire entrer dans une communauté nombreuse d'enfants plus âgés où il se sentira perdu, surtout si aucune école maternelle n'a été prévue pour lui.

Il vaut probablement mieux éviter de construire des bâtiments spéciaux pour de nouvelles écoles maternelles d'enfants victimes de la guerre, car avant qu'ils soient terminés, les enfants en question n'en auront plus besoin. Il sera cependant nécessaire, si l'on transforme d'anciens bâtiments, de prendre conseil d'un expert au courant des besoins des jeunes enfants. Dans le cas des foyers dispersés, une école maternelle devrait se trouver à une distance commode d'un certain nombre de foyers et accueillir également les enfants du pays.

#### Contact avec les parents

Il est souhaitable que lors du placement des enfants dans des foyers de ce type on s'efforce de ne pas séparer les frères ou soeurs.

On essaiera, dans toute la mesure du possible, de laisser les enfants en contact avec la famille qui leur reste.

S'ils n'ont plus aucun parent, il serait probablement possible de trouver des voisins disposés à leur servir d'oncle ou de tante, à s'intéresser particulièrement à l'un ou à l'autre, à les inviter et à se souvenir du jour de leur anniversaire. Cette méthode, toutefois, ne donne pas automatiquement de bons résultats; les enfants qui ne peuvent avoir de "parents" ou dont la famille éloignée se montre moins généreuse ou consciencieuse que celle de leurs camarades, peuvent éprouver un sentiment de jalousie amère à l'égard de leurs compagnons plus heureux. Si ces parents cessent de rester en contact avec l'enfant, après quelques semaines ou parce qu'une ou deux fois il s'est mal conduit, celui-ci pourra souffrir d'une grave déception. Le succès de cette méthode dépend en fait de l'habileté des directeurs et de leur aptitude à éveiller et à entretenir l'intérêt de la population locale pour le foyer et à rester en contact avec elle.

### Autonomie

Il semble qu'il convienne d'encourager le plus possible l'administration par les enfants dans les foyers indépendants, et dans les villages constitués de plusieurs foyers; mais dans les foyers dispersés, et dans le voisinage de la villa qui fait partie intégrante du village, il vaudrait peut-être mieux que les enfants et les "parents" entretiennent des relations que rien ne codifie, comme c'est le cas dans une famille normale.

### Emplacement

Il est évident que lorsqu'on cherche l'emplacement d'une communauté d'enfants, quel qu'en soit le type, il vaut mieux ne pas choisir une grande ville, mais, d'autre part, il se peut qu'une région rurale isolée présente des inconvénients tout aussi grands. Le foyer, en effet, ne doit pas être trop éloigné de la résidence d'un docteur qui devra y faire des visites régulières; il doit être à proximité d'une clinique d'enfants ou d'un psychiatre pour que, le cas échéant, il soit possible de soumettre les enfants à un examen ou à un traitement psychologiques. Le foyer ne doit pas non plus être trop éloigné des écoles primaires, secondaires et techniques.

### Surveillance post-scolaire

Il serait inutile d'assurer aux enfants des soins et une surveillance dans un foyer s'ils n'étaient pas suivis après leur départ dans des conditions égales ou mêmes supérieures. Les moyens dont on dispose pour cela varient avec l'emplacement du foyer et les conditions sociales et économiques qui règnent dans le pays en cause. L'orientation professionnelle dont l'importance est grande pour les adolescents qui vivent dans un foyer et un milieu familial normal, devient un facteur primordial dans le cas des enfants sans foyer. Lorsqu'il quitte un foyer, l'enfant doit être mis en contact avec une personne chargée de la surveillance post-scolaire à laquelle les "parents" et le "conseiller" devront fournir des rapports. La personne chargée de la surveillance post-scolaire devra mettre l'enfant en pension dans une famille compréhensive et lui trouver un travail qui lui convienne, lui donne satisfaction et lui fournisse des possibilités de formation professionnelle, et en outre lui assure la sécurité économique. La personne chargée de suivre l'enfant devra lui rendre visite de temps en temps, ainsi qu'à sa logeuse. Elle devra le présenter aux organisations de jeunes de l'endroit, à un docteur le cas échéant, à la bibliothèque et à l'église, et l'aider à utiliser ses vacances et ses loisirs. Au cas où la première situation offerte à l'enfant l'aurait conduit à un échec, la personne chargée de la surveillance post-scolaire devra en rechercher les causes et, avec le fonctionnaire chargé du travail des jeunes, s'efforcer de le placer ailleurs. On encouragera l'enfant à écrire aux "parents" ils devront rester en contact avec lui aussi longtemps qu'il le désirera et lui faire sentir qu'il sera toujours bien accueilli s'il vient rendre une visite au foyer.

## Les enfants physiquement déficients

### Enfants alités

Dans un hôpital d'enfants, le rôle du "meneur de jeux" est en gros le suivant : aider l'enfant à se consoler de la peine que lui a causé le changement de milieu, l'occuper pendant le temps où les soeurs et les infirmières sont de garde et, surtout, lui faire comprendre que les occupations auxquelles il se livre sont plaisantes, utiles et adaptées à son cas particulier. Les buts et les méthodes d'enseignement, la durée des cours, les programmes et les horaires pour l'instruction de l'enfant de cinq à douze ans au sein de la communauté nationale, peuvent se classer selon les objets suivants : éveiller l'intérêt des enfants pour le travail scolaire et entretenir cet intérêt sans les surcharger, leur donner confiance en leur montrant qu'ils sont capables d'apprendre et d'accomplir certains travaux.

Les empêcher de s'inquiéter de leurs propres maladies et de leurs frères et soeurs ou amis, organiser l'activité intellectuelle et physique qui leur convient le mieux.

Leur donner, dans toute la mesure du possible, l'occasion de mettre en pratique un certain nombre de techniques en éveillant chez eux un intérêt dont l'utilité apparaîtra en cas de guérison, en cas de convalescence prolongée et peut-être plus encore s'ils sont alités pour longtemps.

Eviter qu'ils ne prennent du retard dans leurs études, s'assurer des progrès de leur éducation en revoyant les travaux de classe, préparer systématiquement leur retour à la vie scolaire, si lointaine qu'en paraisse la date.

Une bonne école d'hôpital doit utiliser largement les émissions scolaires, les auxiliaires visuels, la bibliothèque publique pour enfants, l'art et les travaux manuels. L'enseignement sera relativement facile à donner dans les hôpitaux d'enfants du type bungalow, vastes et de plain-pied situés à la campagne, mais beaucoup plus difficiles dans les cliniques de dix étages semblables à des usines où il est impossible d'organiser des activités collectives, des séances de radiodiffusion éducative, des travaux artistiques et manuels.

Les maîtres devront faire preuve d'une extrême faculté d'adaptation, de façon à pouvoir mettre chaque méthode à la portée d'enfants d'âges, d'aptitudes et de goûts différents ou dont le séjour à l'hôpital est de durée variable, dresser un emploi du temps et tenir compte de l'état physique et de l'instruction des enfants.

La principale caractéristique de l'emploi du temps sera la souplesse; des périodes de repos, de durée variable d'une salle à l'autre suivant les maladies qui y sont traitées, devront y être prévues.

L'enseignement lui-même ne doit pas s'interrompre pendant les visites du docteur où les soins, mais chacun doit pouvoir reprendre le travail après ce bref intervalle.

Les livres de classe seront placés dans le casier individuel de l'enfant avec le couvre lit.

La journée de classe sera de longueur variable selon les cas; celle des enfants qui ont besoin d'un repos prolongé sera plus courte de 30 minutes que celle des autres.

L'emploi du temps moyen sera le suivant :

9 h. 15 - 11 h. 20 (environ 2 heures) plus 30 minutes pour la majorité des enfants;

l'après-midi : 14 heures - 15 heures et  
15 heures 30 - 16 heures.

L'horaire pourra prévoir un moment consacré à la lecture de l'Histoire Sainte; dans certains pays, on encourage les enfants à dire le Benedicite au commencement et à la fin de chaque repas.

Les formes d'activité qui suscitent le plus d'intérêt comprennent dans le cadre des cours d'Art, la peinture, le dessin, le pastel, le pochoir et l'imprimerie et le travail du feutre, du cuir et du raphia, le tissage, le tricot, la reliure, la vannerie, le modelage en plasticine dans le cadre des travaux manuels; les cours d'actualités au moyen de photos exposées sur un tableau mobile, d'émissions radiophoniques; les cours d'initiation à la musique utilisent eux aussi la radio.

#### Les enfants physiquement déficients

Dans un certain nombre de communautés d'enfants, le groupement suivant est admis : d'un côté ceux qui sont dans l'incapacité de travailler et, de l'autre, ceux auxquels il est possible de donner une formation professionnelle.

La sélection des enfants tient compte du fait que l'incapacité de travail peut conduire à l'inadaptation, que l'enfant déficient pose une série de problèmes qui lui sont strictement particuliers et que c'est seulement en séparant ceux qui sont intellectuellement déficients de ceux qui sont intelligents qu'il est possible de constituer des groupes cohérents. Les vastes bâtiments sont évidemment inutiles pour les pensionnats d'enfants physiquement déficients à moins qu'ils ne disposent d'un nombre d'ascenseurs suffisant. Le type de bâtiment le mieux

adapté doit être construit sur le modèle du bungalow avec des dortoirs de plain-pied et des salles de classe assez grandes pour contenir au maximum 20 enfants déficients chacune (le maximum étant de 15 enfants pour une classe de déficients mentaux).

L'enseignement a pour objectif d'apprendre à vivre aux enfants et de leur donner toute l'instruction qu'ils sont capables de recevoir, compte tenu de leur intelligence.

La co-éducation semble ne donner que très rarement de bons résultats pour des enfants physiquement déficients; ceci est dû surtout au sentiment d'insatisfaction que les filles ressentent plus tôt et plus vivement que les garçons; il semble, en effet, que les filles ont tendance à se considérer comme de futures femmes d'intérieur et de futures épouses et que c'est sur ce point qu'elles se sentent blessées. Très jeunes, elles se rendent compte de leur manque de charme et d'attraction, dû à leur aspect extérieur, et leur dépit les empêche de prendre une grande part à la vie collective.

#### Observations sur les loisirs des enfants déficients

Dans un très grand nombre d'hôpitaux ou de collectivités d'enfants alités on n'organise pas suffisamment les loisirs de leurs pensionnaires et par là même, on retarde leur guérison ou tout au moins on se soucie peu de rendre accessible à l'enfant des formes d'activité qui pourraient lui procurer satisfaction et joie. Ce fait mériterait d'être beaucoup plus largement reconnu.

La première condition est que tous les lits soient à roulettes.

Les différentes formes d'activités propres à amuser et à intéresser les enfants que le meneur de jeux devrait encourager et développer comprennent :

- les travaux manuels,
- les marionnettes (à main),
- les lectures de pièces de théâtre pour les enfants plus âgés,
- le théâtre d'imagination (si possible, leur faire tenir les rôles eux-mêmes),
- l'initiation à la musique et l'audition, soit au moyen d'un phono, soit par instruments à percussion simple,
- le chant,
- l'entretien des jardinières de fenêtres,
- les leçons de choses (en utilisant des chariots de même hauteur que les lits),
- le cinéma (films amusants spéciaux pour enfants, programmes présentant de préférence un caractère international);
- la radio,
- la lanterne magique,

les visites de personnes qui viennent parler aux enfants de voyages ou de tous autres sujets,  
les petites expositions (pour remplacer les visites aux musées et aux endroits qui intéresseraient les enfants),  
les jouets : non rigides, jeux de construction, petits jouets placés sur des plateaux et permettant de représenter par exemple une ferme, un train ou une maison de poupée en miniature,  
bibliothèque,  
correspondance,  
récits,  
etc...

Foyers pour enfants psychologiquement déficients (y compris les délinquants)

Etant donné le très grand nombre des orphelins déficients de cette catégorie, il importe au plus haut point de créer des foyers de longs séjours que compléteraient des centres d'accueil.

Dans ces centres, les enfants feraient l'objet d'un examen complet permettant d'établir un diagnostic sûr de leurs déficiences et de prendre une décision quant au type de traitement ou au genre de milieu qui leur convient. A cet effet, le centre d'accueil doit disposer d'un nombre suffisant de psychiatres, de psychologues spécialisés dans les questions d'éducation et d'assistantes sociales-psychiatres. Ce personnel devrait se tenir au courant des ressources offertes par chacun des foyers de long séjour de la région et de l'atmosphère particulière à chacun. On découvrira peut-être que les difficultés éprouvées par de nombreux enfants ont été causées directement par la négligence, le manque de sécurité ou l'effondrement moral de leur entourage d'adultes. Il suffira peut-être, pour les rééduquer, de les changer de milieu et de les placer dans une bonne communauté d'enfants dirigée par des "parents" compréhensifs. Dans les cas les plus simples, lorsque l'enfant déficient n'a pas besoin d'une surveillance ou de soins spéciaux ou ne risque pas d'avoir une mauvaise influence sur les autres enfants, il pourra entrer dans une collectivité d'enfants normaux. Dans les cas les plus difficiles, il devra être envoyé dans une maison spéciale pour enfants désadaptés. Ces foyers devront présenter de nombreuses différences pour répondre aux besoins particuliers des enfants. Ils seront de toutes dimensions, certains seront organisés en maisons autonomes, d'autres en villages; certains en familles, d'autres en collectivités plus larges. La discipline variera de l'un à l'autre depuis celui où elle est la plus stricte jusqu'à celui que les enfants dirigent eux-mêmes. Dans certains foyers, il sera nécessaire de supprimer tout contact entre les enfants et la société, dans d'autres, au contraire, il conviendra de les encourager en toute liberté. Certains utiliseront la co-éducation, d'autres n'abriteront que des enfants du même sexe. Dans certains les différences d'âge seront considérables, dans d'autres très réduites. Dans la plupart de ces foyers, au contraire, de ce qui se passe dans

les maisons d'enfants normaux, il faudra reprendre leur éducation à la base. Le type d'éducation donné variera avec chaque foyer suivant le niveau intellectuel des enfants qu'il reçoit. Les foyers devront permettre l'exercice de différentes activités et préparer les enfants à diverses professions. Certains des plus âgés pourraient être logés dans des hôtels et travailler dans le voisinage; ces hôtels pourraient être également utilisés pour les enfants parvenus en fin de traitement et qui suivent un stage de réadaptation.

Tous ces foyers doivent disposer de personnel très qualifié et pouvoir faire appel à des psychologues expérimentés.

Si un enfant ne s'adapte pas au foyer où il a été placé, le personnel du centre d'accueil devra être consulté, lui faire subir un nouvel examen si nécessaire et le placer dans un milieu qui lui convienne mieux. Il apparaîtra au premier examen subi par certains enfants mal adaptés au centre d'accueil même, qu'un changement de milieu ne suffira pas à les guérir; ces enfants ont besoin d'un traitement psychologique de longue durée. Il conviendra d'ouvrir pour eux des maisons et des foyers spéciaux. Certaines seront des cliniques psycho-pédagogiques pourvues d'un psychiatre, d'un psychologue spécialisé dans les questions d'éducation, d'un spécialiste des traitements par le jeu et d'une assistante sociale psychiatre, en plus des "parents".

Certains disposeront d'un interne psychologue et seront visités par un psychiatre. Certains foyers pourraient se passer de personnel à demeure s'ils se trouvent assez rapprochés d'une clinique de réadaptation.

L'organisation créée par le Dr Jonsson, dans une province de Suède, présente des avantages nombreux.

L'ensemble du traitement psychologique des enfants du district est organisé autour d'un centre. Ce centre fait l'office de clinique de psycho-pédagogie pour les cas les plus graves; les enfants les moins atteints des foyers d'alentour peuvent aussi y être traités pendant de brefs séjours. Les assistantes sociales, les psychiatres et les autres spécialistes du personnel de la clinique centrale se rendent fréquemment dans les foyers environnants qui abritent des enfants légèrement désadaptés. Ceux-ci trouvent également au centre des possibilités d'orientation professionnelle et de surveillance post-scolaire dont il n'est pas nécessaire de mentionner ici l'importance pour ces cas.

Les déficiences mentales sont diagnostiquées au centre d'accueil (sinon plus tôt) et les enfants atteints doivent être traités dans des institutions totalement distinctes des précédentes. Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet, les déficiences de cet ordre ne pouvant être attribuées à la guerre.

## Organisation générale

### Problèmes financiers :

Il est à espérer que c'est l'Etat qui assumera la charge financière des communautés d'enfants même s'il délègue son autorité administrative aux pouvoirs locaux. Dans certains cas, les organisateurs de communautés d'enfants préfèrent leur conserver le caractère d'institutions privées, mais subventionnées pour un certain nombre de leurs activités. Les organisations qui administrent des communautés d'enfants victimes de la guerre semblent éprouver de grosses difficultés à se procurer des fonds, malgré l'aide reçue des autorités centrales en ce qui concerne l'éducation et les soins médicaux. Dans ce domaine, le danger réside dans le fait que les administrateurs se font une idée exagérée de l'importance de leurs difficultés d'argent et s'efforcent, dans certains cas, d'influencer le personnel chargé de l'éducation des enfants par des décisions dictées par des contingences financières.

Le cas suivant en fournit un exemple ; un Comité des finances refusa d'admettre dans une communauté d'enfants ceux dont le père, la mère ou un parent avait survécu, pensant que son appel avait les plus grandes chances d'aboutir si le Comité pouvait déclarer ne prendre que des enfants entièrement sans famille. Une des principales raisons de ces difficultés financières est que les personnes d'esprit social qui s'intéressent aux enfants en détresse sont souvent déroutées par le grand nombre des appels qui leur sont adressés, l'impression de confusion que donne la diversité des tendances religieuses ou politiques des organismes responsables et, parfois, le pourcentage élevé des dépenses administratives par rapport aux sommes effectivement consacrées aux communautés et à leurs œuvres post-scolaires.

## Organisation générale

### Relations avec le public

#### 1) Pouvoirs publics; ministères de l'Education

Il ne fait pas de doute pour un observateur non prévenu, c'est-à-dire sans rapport direct avec une organisation d'assistance aux enfants, les pouvoirs locaux ou l'administration, que des relations meilleures et plus fréquentes entre ceux qui sont chargés du bien-être des enfants et tous ceux qui seraient à même de les aider au sein des autorités locales ou du gouvernement, rendraient la tâche moins difficile aux premiers; c'est seulement en faisant apprécier leur oeuvre à sa juste valeur qu'ils obtiendront des concours plus efficaces. Ce n'est certes pas en lançant d'émouvants appels orchestrés par le Comité de publicité, avec chœurs d'enfants entonnant un hymne de gratitude à leurs bienfaiteurs au lieu d'être déjà au lit, que ce résultat sera obtenu, mais par une coopération cordiale entre le spécialiste chargé du village d'enfants et ses collègues d'une part, et les organismes provinciaux, régionaux et centraux, d'autre part. Sans une collaboration véritablement sans heurt, à tous les échelons, des organisations privées et des ministères, l'évacuation des enfants britanniques en temps de guerre aurait suscité d'extraordinaires difficultés. Lorsque cette liaison

risque d'être trop difficile en imposant un trop lourd fardeau aux éducateurs, aux psychologues, aux directeurs de foyers ou aux médecins, il importe de trouver quelqu'un qui se charge bénévolement d'assurer cette liaison sans laquelle la communauté ne peut vivre. Une personne de ressource et douée d'imagination trouverait là une tâche de longue haleine capable de la récompenser largement de ses efforts.

### Organisation générale

#### Relations avec le public

##### 11) Organisations privées et personnes de bonne volonté

Si parfaite que soit la liaison avec les fonctionnaires et les membres des Comités municipaux, départementaux ou centraux, elle ne saurait remplacer la coopération avec les organisations privées et les personnes de bonne volonté.

Du point de vue des services que peut rendre un particulier ou des efforts que peut fournir un groupe, l'importance de leur contribution se mesure à celle de la communauté; ils invitent les enfants pour les vacances ou des excursions, leur fournissent les correspondants, des livres, les invitent individuellement à certaines occasions ou, s'ils ont quelque spécialité, s'occupent du développement physique ou intellectuel des enfants. Les "appels au public" pour obtenir des résultats suffisamment étendus, doivent s'appuyer sur des organisations comme les syndicats, les associations de commerçants, etc... c'est seulement ainsi qu'on enregistrera des résultats intéressants comme, par exemple, les 54.000 livres réunis en un seul jour en 1943 à Londres par des quêtes dans la rue au profit de l'enfance, dans des circonstances pourtant très défavorables. Etant donné le nombre des organisations privées qui s'occupent du bien-être de l'enfance et font paraître leurs propres revues ou documents pour assurer leur publicité particulière ou pour faire connaître les résultats obtenus par elles dans le domaine de l'assistance sociale, il serait essentiel de rester en contact avec leur Comité des publications afin d'instaurer l'échange des informations qui présentent quelque valeur.

### Organisation générale

#### Relations avec le public

##### 111) Grand public et presse

Les relations avec le grand public et la presse posent le difficile dilemme suivant : si un village n'entretient pas de relations actives avec l'extérieur, il ne doit pas s'attendre à recevoir

un appui moral et financier considérable, ni même à susciter un minimum d'intérêt; mais si le public est informé des heureux résultats obtenus dans une communauté d'enfants, le nombre des visiteurs bien intentionnés et curieux se multiplie de façon si spectaculaire qu'ils en arrivent bientôt à troubler la communauté, enfants et personnel, et même le village voisin et à leur causer, ainsi qu'aux bâtiments, un préjudice considérable. On a cru parfois trouver une solution en ouvrant le village aux visiteurs le jour où les enfants vont faire des visites instructives, des excursions, un pique-nique, vont se baigner; même alors les questionneurs bien intentionnés peuvent causer un préjudice. Dans certains cas on a pu croire résoudre le problème en prenant contact avec les représentants de la presse, mais si ces rapports se gâtent, il arrive parfois que tout se passe pour les lecteurs des journaux comme si le village n'existait plus.